



L'attentat suicide à Volgograd, en décembre 2013. – Photo : Stringer / Agence France-Presse / Getty Images

À l'approche des Jeux olympiques d'hiver, la communauté internationale a les yeux rivés sur la ville-hôte de Sotchi, station balnéaire située dans la partie russe du Caucase.

Affichant un discours qui mêle revendications nationalistes et appel au jihad, des rebelles indépendantistes instaurent un climat de terreur dans la région, y perpétrant [régulièrement](#) des attentats suicides.

Le Caucase du nord est en effet depuis plus de vingt ans le berceau d'une insurrection polymorphe et radicalisée par des années de guerre et de répression.

Les guerres d'indépendance tchéchènes

Après l'éclatement de l'URSS, plusieurs républiques du Caucase revendiquent leur autonomie, dont la Tchétchénie. Son président Djokhar Doudaev proclame en 1991 la sécession, puis l'[indépendance](#)

. L'offensive des troupes russes pour reprendre le contrôle de la province échoue à l'époque devant une résistance tchéchène farouche.

Pendant quelques années, les tensions entre communautés russes et tchéchènes et la dérive autoritaire du régime de Doudaev provoquent d'importantes vagues d'[exil](#) .

En 1994, 30 000 soldats russes envahissent [par surprise](#) la Tchétchénie, mettant le pays à feu et à sang. Après plus 100 000 morts, un accord de paix de courte durée consacre en 1996 un statu quo accordant à la République tchéchène d'Itchkérie une autonomie gouvernementale *de facto*.

Mais l'amorce d'une rébellion tchéchène armée dès 1999, dirigée par le chef de guerre Chamil Bassaev, provoque une [nouvelle offensive](#) du gouvernement russe.

La province est dévastée : en 2000, un peu moins de 300 000 tchéchènes sont [réfugiés](#) dans les républiques voisines (Ingouchie, Kabardino-Balkarie). Entre massacres et exil, la Tchétchénie perd plus de la moitié de sa population.

Vladimir Poutine place alors la province sous administration présidentielle directe et refuse toute proposition des indépendantistes, contre lesquels il mène encore aujourd'hui une lutte sans merci.

Une rébellion polymorphe mais radicalisée

La rébellion tchétchène se [radicalise](#) aux yeux du monde avec la tristement célèbre [prise d'otages](#) de l'école de Beslan (Ossétie du Nord) par Chamil Bassaev, en 2004. Après trois jours de siège par les forces russes, les rebelles avaient ouvert le feu sur les civils et causé la [mort](#) de plus de 300 personnes, dont 186 enfants.

Plus récemment, en octobre et décembre 2013, deux jeunes femmes kamikazes se sont fait exploser à Volgograd (ex-Stalingrad, au sud de la Russie). Surnommées les « [veuves noires](#) » et épousant la cause d'un fils, d'un frère ou d'un mari mort au combat, ces femmes ont mené une véritable vendetta contre les forces russes.

Après une timide période de [conciliation](#) (dialogue, grâce de rebelles repentis) sous Dimitri Medvedev (2008-2012), la répression menée par Vladimir Poutine contre ces rebelles se [durcit](#), à grand renfort d'[arrestations](#) massives, enlèvements et tortures, alimentant toujours plus l'insurrection.

Cette répression prend également la forme insidieuse d'une violence identitaire : stigmatisation, ostracisation, russification etc.

Les forces antiterroristes mènent régulièrement des actions de «décapitation» des émirats régionaux clandestins, à l'image de l'assassinat en janvier 2013 des frères Gakaev, jeunes chefs adulés, héritiers de la lutte pour l'indépendance tchétchène.

Dès lors, perdant à la fois leur chef et leur structure, les groupes armés rebelles sont déstabilisés et se [réorganisent](#) : les actions, violentes mais peu coordonnées, relèvent plus de la [survie](#) que de l'attaque ciblée. Le manque de hiérarchie au sein des groupes entraîne alors la formation de cellules de cinq ou six combattants, agissant exclusivement de manière locale.

Sotchi au cœur de la poudrière du Nord-Caucase

Écrit par Chaire Raoul-Dandurand
Mardi, 04 Février 2014 17:52 -



Sources : Memorial (www.memo.ru) ; Unocha, 2010 ; Jean Radvanyi, base de données de l'Observatoire des Etats postsoviétiques (Inalco, Paris) ; Ieva Rucevska et Philippe Rekacewicz, levés de terrain, mission OSCE 2004 et 2007 ; Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) ; Environment and Security Initiative (www.envsec.org).

Sotchi au cœur de la poudrière du Nord-Caucase

Écrit par Chaire Raoul-Dandurand
Mardi, 04 Février 2014 17:52 -

Consultez la source sur L'actualité.com: [Sotchi au cœur de la poudrière du Nord-Caucase](#)